



Les bonobos ajustent leurs signaux communicatifs en fonction de la familiarité du récepteur

Emilie Genty, Christof Neumann et Klaus Zuberbühler



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/primatologie/2380>

DOI : 10.4000/primatologie.2380

ISSN : 2077-3757

Éditeur

Société francophone de primatologie

Référence électronique

Emilie Genty, Christof Neumann et Klaus Zuberbühler, « Les bonobos ajustent leurs signaux communicatifs en fonction de la familiarité du récepteur », *Revue de primatologie* [En ligne], 6 | 2015, document 62, mis en ligne le 20 janvier 2016, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/primatologie/2380> ; DOI : 10.4000/primatologie.2380

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



Les contenus de la *Revue de primatologie* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Les bonobos ajustent leurs signaux communicatifs en fonction de la familiarité du récepteur

Emilie Genty, Christof Neumann et Klaus Zuberbühler

RÉSUMÉS

La communication des primates humains et non-humains diffère en plusieurs points. Les humains basent notamment leurs échanges communicatifs sur des connaissances et des conventions communes. Au cours de cette étude, nous avons donc testé la capacité des bonobos (*Pan paniscus*) à prendre en compte la familiarité, c'est-à-dire l'historique d'interactions partagées, lorsqu'ils doivent communiquer avec un partenaire humain pour obtenir de la nourriture. Dans ce but, deux expérimentateurs (un familier et un inconnu) ont testé 10 sujets dans cinq conditions expérimentales différentes. Les résultats nous ont permis de vérifier que les bonobos, à l'instar d'autres grands singes, ajustent de manière appropriée le type de signaux transmis en prenant non seulement en compte le niveau d'attention visuelle du récepteur, mais également en évaluant leur propre réussite à communiquer un objectif. Nous avons surtout pu mettre en évidence que, lorsqu'ils ne parviennent pas à atteindre leur objectif, la stratégie communicative des sujets diffère en fonction de l'expérimentateur. Lorsque celui-ci est familier, les sujets persistent plus souvent, c'est-à-dire qu'ils répètent les signaux qui se sont avérés efficaces lors de précédentes interactions ; lorsque l'expérimentateur est inconnu, ils les élaborent plus souvent en utilisant de nouveaux signaux. Ces résultats sont comparables à ceux mis en évidence chez des enfants de deux ans tentant de corriger un malentendu avec un parent ou un étranger. Nous mettrons en relation ces résultats avec la capacité des humains à développer des conventions, une caractéristique importante du langage humain.

INDEX

Keywords : ajustement des signaux, Bonobo, communication, conventions, élaboration, familiarité, langage, Pan paniscus, persistance

Thèmes : Communication, Ethologie

AUTEURS

EMILIE GENTY

Département de Cognition comparée, Institut de Biologie, Université de Neuchâtel, rue Emile Argand 11, 2000 Neuchâtel, Suisse.

Auteure pour la correspondance : emilie.genty@unine.ch

CHRISTOF NEUMANN

Département de Cognition comparée, Institut de Biologie, Université de Neuchâtel, rue Emile Argand 11, 2000 Neuchâtel, Suisse.

KLAUS ZUBERBÜHLER

Département de Cognition comparée, Institut de Biologie, Université de Neuchâtel, rue Emile Argand 11, 2000 Neuchâtel, Suisse et School of Psychology and Neuroscience, Université de St Andrews, St Andrews, KY16 9JP, Ecosse.